

## Énergie. Le réseau de chaleur s'étend

🕒 Publié le 12 janvier 2017



Brest métropole et l'Ademe (l'Agence pour le développement et la maîtrise de l'énergie) travaillent ensemble sur le développement du réseau de chaleur brestois. Il en existe un aussi à Plougastel, par exemple. (Photo d'archives Le Télégramme)

Le miroir des énergies, avenue Victor-Le Gorgeu, et la chaufferie à bois juste à côté de l'usine du Spenot sont prêts. Le réseau de chaleur, lui, va poursuivre son extension. De 23 km en 2012, il doit passer à 45 avant la fin de cette année. Il s'agit d'enfouir des tuyaux de douze mètres, 25 cm de diamètre, 45 en comptant l'isolant (d'autres réseaux seront revus à cette occasion), pour des tranchées de plus de 1,20 m de large. Ils emmèneront de l'usine une eau à 109 °C, vers des immeubles, notamment des résidences de Brest Métropole Habitat, avant de la renvoyer à la chaufferie à 90 °C, une fois qu'elle a desservi les installations de chauffage et d'eau chaude. Aux 20.000 équivalents logements alimentés par le réseau en 2012 s'en ajouteront, cette année, 10.000.

## **Un tarif avantageux**

Même avec un prix du gaz bas, comme en ce moment, le coût de cette énergie semble intéressant, au moins 5 % moins cher. L'objectif de Brest métropole est d'atteindre en moyenne 20 % d'économie (quand le gaz coûte davantage). Le système peut, semble-t-il, intéresser des copropriétés de 20 à 30 logements, avec chaudière à gaz : l'installation, subventionnée par l'État, coûte de 20.000 à 35.000 €. Il n'y a alors plus de chaudière à remplacer ni de contrat de maintenance... Côté environnement, les spécialistes estiment à 30.000 tonnes de CO2 par an l'économie réalisée, soit l'équivalent de 18.000 véhicules retirés de la circulation. De fait, la consommation de bois explose en Bretagne. Les industriels ont commencé à taper dans les forêts (du bois de mauvaise qualité) mais, dit-on, cela aide à leur gestion. Bref, ce système, « ce n'est que du bonheur », selon les propos enflammés d'élus de la métropole.

## **20 M€ d'investissement pour le réseau**

Après la base navale et le quartier du Guelmeur l'an passé, la rive droite sera desservie, avec des travaux dès lundi. Valy-Hir et Kerourien (360 logements, 3,5 km, travaux jusqu'à fin mars), rue d'Aquitaine (résidence Penfeld) à Bellevue (200 m) et vers le quartier Buquet-Europe (2 km, notamment vers la rue du Général-Paulet). Là-bas, il faudra attendre de la mi-juillet à la mi-août, histoire de perturber le moins possible la circulation. Elle pourrait se faire toutefois sur deux fois une voie, comme sur l'avenue Le Gorgeu il y a quelques années. L'Ensta et la prison pourraient aussi être concernées. Le réseau de chaleur représente un investissement de 19,7 M€, avec une subvention de 9,1 M€. La chaufferie bois doit coûter 9,4 M€, avec une aide de 1,85 M€.